

n'était pas aussi édifiante que la sienne. "Ah ! je le crois fermement, vous ne serez jamais assez cruels pour abreuver d'une si grande douleur l'âme de votre mère chérie, et la mienne ! Au contraire, par votre piété constante, vous serez la joie de vos parents ici-bas, pour être leur couronne, dans l'éternité." Pendant que le père tenait ce langage, les enfants paraissaient profondément émus et versaient des larmes abondantes.

Vos larmes, continua ce bon père, me sont un sûr garant que vous préféreriez mille fois la mort, au malheur de contrister le cœur de votre mère. Vous vous épuiserez donc, s'il le faut, pour la rendre heureuse, et quand elle ne sera plus, pour vous guider, vous aurez encore, en persévérant dans la vertu, le consolant espoir d'aller la rejoindre dans le séjour de la gloire, et la douce confiance de lui être utile, par vos prières. Les prières des enfants vertueux qui demandent pour leur mère la délivrance des peines du purgatoire, peuvent elles n'être pas exaucées ?

Heureux enfants ! Combien d'autres ont été moins favorisés que vous ! Combien d'autres ont à prier pour un père, une mère, pour des frères et sœurs dont la conduite inspire des craintes trop fondées pour leur salut ! Cependant, que ces chers enfants ne se découragent pas ; ils ont une belle et grande mission à remplir. Qu'ils prient, qu'ils soutiennent leurs prières par une grande piété, par une obéissance et une douceur constante ; et un bonheur, le plus grand qu'ils puissent goûter dans ce monde, couronnera leur sainte intercession. Il n'est pas rare que le Seigneur accorde à un enfant, pour prix de sa ferveur et de sa persévérance, après la première communion, la conversion des personnes qui lui sont chères. Parmi les nombreux